

Là on avait mis
le portrait de la
patronne de l'agence

ecdm
emmanuel combarel dominique marrec
architectes

Là on avait mis
le portrait de l'autre
patron de l'agence

RACISTE

RACISTE

PATRONNE 1

PATRON 2

**NOUS SOMMES DES ARCHITECTES
AU SERVICE DE
L'ENFERMEMENT ET DES EXPULSIONS !**



regardez nos
belles cages



**Nous sommes fiers d'avoir conçu le
CENTRE DE RETENTION ADMINISTRATIVE DE VINCENNES !**



des gens
y meurent



mais nous on
gagne des thunes !



Depuis 2010, le CRA de Vincennes c'est :

plus de **43 000 PERSONNES ENFERMÉES**
plus de **16 000 PERSONNES EXPULSÉES**

TOUT ÇA GRACE À NOUS !



À ECDM Architectes
38 rue du Mont Thabor
Paris 75001

Objet : Permis de démolir

Chère [REDACTED], cher [REDACTED],

C'est avec grand intérêt que nous avons appris l'implication de votre agence d'architectes ECDM dans la reconstruction du Centre de rétention administrative de Vincennes. Grâce à votre précieux concours, le centre a pu retrouver sa pleine capacité en 2010, après avoir été presque entièrement détruit en 2008 à la faveur d'un incendie déclenché par les retenus, suite à la mort d'un de leurs co-retenus.

Cette collaboration avec le ministère de l'Intérieur appelle quelques commentaires de notre part.

En effet, bien que le centre de rétention de Vincennes ne soit pas exposé aux côtés de vos autres réalisations sur votre site internet, vous avez tout de même revendiqué votre sale besogne dans un entretien accordé en 2010 à la revue *d'Architectures* (n°196, décembre 2010).

Malheureusement, votre discours hypocrite n'est pas à la hauteur de votre création dégueulasse et des infectes personnes que vous êtes.

Vous déclariez en effet que ce contrat a fait « *débat* » au sein de votre agence et qu'il avait ébranlé votre « *bonne conscience* », comme si vous en aviez une.

Vous prétendiez avoir courageusement choisi de construire ce CRA en bravant l'idée qu'il existerait « *des sujets qui ne sont pas abordables* », en osant intervenir sur un « *terrain complexe* », dans un cadre qui ne soit pas « *hyperconforme* » et au mépris de votre propre

« confort ». Vous auriez plutôt dû dire que vous étiez tout simplement prêt.e.s à empocher lâchement un maximum d'argent sale.

Vous cherchiez aussi à vous dédouaner en expliquant que « *l'architecture est par définition dépendante de pouvoirs, et donc instrument d'un programme* », que ce programme « *a une forme de légitimité de par la loi qui le fait exister* » et que votre rôle « *n'est pas un rôle politique mais un rôle social* ». Pourtant, personne ne vous a contraint à vous battre pour décrocher ce contrat et construire ces cages : vous avez-vous même choisi de contribuer à la mise en œuvre des politiques racistes de l'État.

Vous affirmiez vouloir « *faire en sorte que les gens soumis à la rétention soient accueillis de façon décente* » et « *mettre en œuvre des attentions, de la dignité* », alors que vous vous en tamponnez complètement des milliers de personnes que vous enfermez et expulsez.

Vous souteniez aussi ceci : « *La dignité que cette architecture cherche à porter s'adresse peut-être avant tout à ceux qui gèrent le lieu, aux personnels de surveillance et d'accompagnement. C'est à eux d'être dignes et responsables et j'espère que notre bâtiment sera là pour leur rappeler. Une rétention digne, c'est avant tout un encadrement digne.* » Pourtant, vous saviez déjà qu'à Vincennes, comme ailleurs, le CRA tue : Rada en 1995, mortellement blessé lors de sa tentative d'évasion, et Salem en 2008, gravement malade et laissé sans soin jusqu'à son décès.

Vous saviez aussi que ce CRA continuerait de tuer, même au sein de vos jolis murs à vous. Et c'est bel et bien ce qui s'est passé : Abdelhak, en 2014, asphyxié par les flics lors de son expulsion ; deux personnes en 2019, retrouvés mortes dans leur cellule ; Mohammed et Sofian, en 2023, le premier laissé sans soin après avoir été tabassé par les flics, le second décédé suite à une tentative de suicide.

Puisque vous n'osez pas décrire clairement votre taff, nous nous proposons de le faire à votre place, afin que votre œuvre soit apprécié à sa juste valeur.

Votre architecture est carcérale. Vous avez pensé et conçu le centre de manière à maintenir les retenus sous contrôle et sous surveillance, afin de prévenir des risques d'évasion et de rébellion : enceintes barbelées, cours grillagées, postes de garde, chemins de ronde, salle de supervision des systèmes d'alarme et de vidéo-surveillance, cellules

d'isolement...

Grâce à cette efficace conception des lieux, les retenus qui y sont séquestrés subissent un quotidien lui aussi carcéral : c'est entre vos quatre murs que les personnes retenues sont enfermées pendant de longs mois d'ennui, de souffrance et d'incertitude ; sous votre béton qu'elles sont insultées, fouillées, gazées, tabassées et foutues en isolement par les flics ; derrière vos grilles qu'elles se mutilent ou tentent de se donner la mort, et qu'elles sont cachetonnées et laissées sans soins.

Mais ce n'est pas tout ! Le quotidien carcéral de votre CRA prolonge et se prolonge avec celui de la taule, car entre la rétention administrative et la détention pénitentiaire, il n'y a qu'un pas : les retenus qui se mutinent ou résistent à leur expulsion sont jetés en prison et, dans le sens inverse, les détenus qui n'ont pas les bons papiers sont envoyés dès leur sortie de prison dans votre centre de rétention ou un autre, pour purger la seconde partie de leur double peine.

Et comme la fonction des CRA n'est pas seulement de punir des « indésirables », mais aussi de les déporter, c'est depuis ce lieu dégueulasse, dont vous avez dessiné les plans et planifié la construction, que les retenus sont pris de force et emmenés vers l'aéroport pour être expulsés, souvent menottés et bâillonnés.

C'est donc grâce à votre collaboration que l'État peut mettre en œuvre ses politiques migratoires et sécuritaires racistes : votre ouvrage est un dispositif clef dans la mise en œuvre des dispositions de la récente loi "immigration" portée par Darmanin.

Par ailleurs, c'est aussi grâce à votre travail que les patrons peuvent exploiter sereinement les personnes sans-papiers, que la menace de l'enfermement et de l'expulsion confine à la clandestinité.

Toutefois, ne croyez pas que votre centre de rétention soit un ouvrage parfait et qu'il puisse accomplir son œuvre sans rencontrer d'opposition : ce sont vos cages de merde desquelles les retenus s'évadent, dans lesquelles ils se révoltent, et auxquelles ils foutent le feu.

Mais on tenait tout de même à vous féliciter. Et ça tombe bien : on sait bien qui vous êtes

et où vous taffez ! C'est donc avec plaisir qu'on est venu visiter vos beaux bureaux, en solidarité avec ceux que le fruit de votre travail enferme.

Nous n'avons malheureusement pas eu le plaisir de vous rencontrer à cette occasion, mais, soyez sans crainte : on reviendra.

Veillez agréer, chers architectes, l'explosion de nos salutations enflammées.

Signé : le Comité de Représailles Vénèr (C.RE.VE.)

P.S.: Le temps qui s'est écoulé depuis vos agissements ne diminue en rien leur portée. Bien au contraire : cela fait plus de 13 ans que, grâce à vous, le centre de rétention administrative de Vincennes réenferme et réexpulse à nouveau à tour de bras. Vous serez d'ailleurs certainement heureux d'apprendre qu'à Vincennes, entre 2010 et 2022, votre collaboration a permis d'effectuer 43 000 séquestrations et de procéder à presque 16 000 expulsions.